

Un territoire sans queue ni tête

Activité cocréée avec Une tribu Collectif, Catherine Rans et Lorka de L'Atelier Sorcier



Les objectifs

- ◆ Développer son imaginaire
- ◆ S'appropriier, à travers un récit inventé, un lieu découvert dans le quartier
- ◆ Se familiariser avec la technique du dessin

L'activité

Inspiré par une exploration dans le quartier proche, le groupe se laisse aller à créer : inventer une histoire au départ d'une image rapportée de la promenade puis dessiner et colorier ce récit à travers une technique d'illustration accessible comportant plusieurs étapes.

Le matériel

- ◆ De grandes feuilles de papier dessin (gris clairs 65x50), sur lesquelles sont préalablement tracé des cercles concentriques, les uns dans les autres, espacés de 6 à 8 cm
- ◆ Une sélection de photos prises lors d'une promenade dans le quartier
- ◆ Un lot d'images en lien avec les histoires inventées, imprimées dans différentes tailles et une série d'images variées (ex. : www.philippebrasseur.be/pdf/visiostorm.pdf)
- ◆ Du papier carbone et des stylos à bille, des crayons ordinaires, gomme et taille crayon, des crayons de couleur (ex. : crayons à base de cire)

⌚ 5 ou 6 séances
de 2h ou 3h

Les étapes

- 1 Partez en promenade dans le quartier en chargeant les participant·es de prendre en photos ce qui intrigue, ce qui étonne. De retour, demandez à chacun·e de partager 3 photos et imprimez-les. Chacun·e en choisit une (pas forcément la sienne) qui sera le point de départ de l'invention d'une histoire.
- 2 En observant la photo, il s'agit maintenant d'imaginer un court récit : un ou deux personnages (qui ?) dans une situation (laquelle ?), concernés par un événement (quoi ?), et un court dialogue.
- 3 Ensuite, pour stimuler l'imaginaire et enrichir l'histoire, invitez les participant·es à piocher une ou deux images dans un jeu d'images variées et proposez leur d'intégrer ces éléments dans leur histoire.

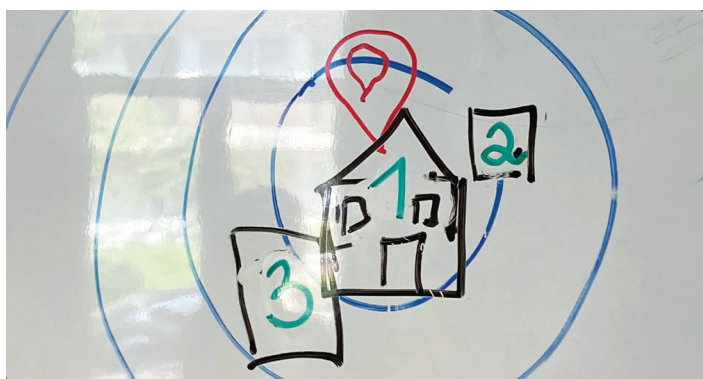
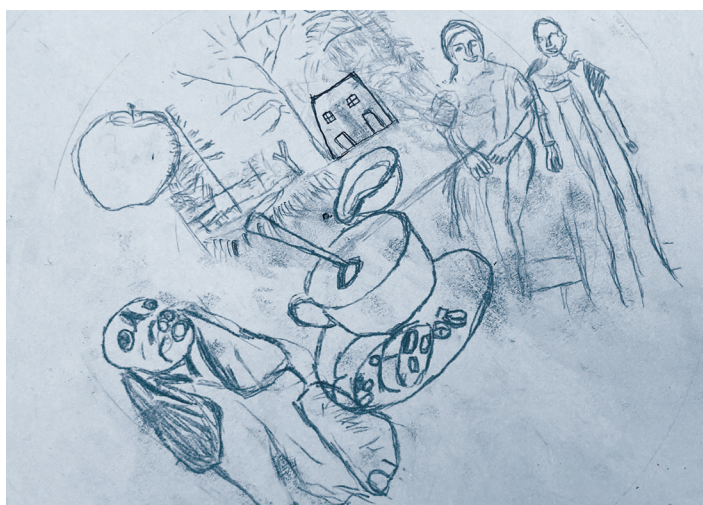
→ Ex. : *Une grand-mère occupe la maison verte. Dans le jardin, il y a 3 chameaux qu'elle voit par la fenêtre de la cuisine...*
- 4 Des images de différents formats sont ensuite mises à la disposition du groupe afin que chacun·e en choisisse deux (une grande et une petite) qui résonnent avec son histoire et ses émotions.

En s'appuyant sur les cercles pré-tracés, chacun·e trace les premiers éléments de sa composition sur la feuille de dessin en reproduisant ses images par le procédé du papier carbone. D'autres images viennent ensuite compléter le choix du départ. Les éléments prennent place petit à petit sur la page, l'histoire se structure visuellement... Des surprises ou des effets « comiques », bizarres ou surréalistes surviennent, inspirant des rebondissements et apportant de la fantaisie aux histoires. Tout à coup, un éléphant se retrouve dans le ciel, un gâteau géant apparaît et une ribambelle d'enfants semblent sauter dedans.

- 5 Lors de la mise en couleur, chacun·e comblera les vides qui séparent les éléments avec des plages de couleurs. Les crayons à base de cire permettent des mélanges par superposition de plusieurs couleurs, ce qui produit des teintes subtiles et délicates.



« Je pensais que dessiner était une activité réservée aux enfants... Je suis très contente du dessin que j'ai fait ! »



Le petit +

- ♦ Les ambiances sonores écoutées et captées en promenade ou chez soi peuvent alimenter l'imaginaire et favoriser la créativité pour l'invention des histoires. Ecouter ensemble ces enregistrements, les yeux fermés produit des images mentales qui sont intéressantes à partager en groupe.
- ♦ Organisez une exposition des dessins et proposez un jeu aux visiteuses et visiteurs : invitez-les à consulter les photos d'origine pour essayer d'en retrouver trace dans les dessins. Une manière ludique et active d'impliquer le public dans la découverte des œuvres.



cultures
& santé

→Projet 1
Centre culturel Le Senghor